

4^{ème} dimanche de l'AVENT - année C - Luc 1, 39-45 (« La Visitation »)

Chers frères et sœurs,
vous venez de l'entendre : aujourd'hui, **Marie** nous rend visite !
C'est du bonheur !

Mais il n'y a pas que Marie dans ce récit... Vous apercevez combien de personnes ?
Marie, Elisabeth, et les enfants qu'elles portent dans leur ventre, ça fait quatre...
Et puis il y a l'**Esprit-Saint** qui est très actif, comme toujours...
Sans Lui, pas de Marie, pas de Jésus, pas de « *ville de Judée* »,
pas d'abbaye de Tamié !... Rien du tout !

C'est Lui qui vient de concevoir **Jésus**, c'est Lui qui pousse Marie à partir en hâte,
c'est Lui qui fait bondir de JOIE le petit **Jean** dans le ventre de sa mère
et c'est Lui qui fait crier d'émerveillement cette Elisabeth qui se met à prophétiser.
C'est Lui encore qui va inspirer à Marie son chant de reconnaissance : « Magnificat ».

Et notre **Père du Ciel**, n'est-il pas là, Lui aussi ?

Bien sûr, et Marie le sait bien,
elle qui a reçu la visite de l'**ange** Gabriel envoyé par Dieu notre Père,
elle qui chante sa Présence et sa Miséricorde par son « Magnificat ».

Voilà donc sept personnes

et qui sont, chacune avec leur mission propre,
au service de notre JOIE !... Sept serviteurs de la JOIE !

C'est un unique récit qui se déroule en deux scènes : Annonciation et Visitation.
Plus exactement : deux visites et deux annonces :
La visite de l'ange à Marie va provoquer la visite de Marie à Elisabeth,
et l'annonce que l'ange fait à Marie va être confirmée
par l'annonce qu'Elisabeth fait à Marie ...

Et puis remarquez bien ceci : Le Père est là, Jésus est là, l'Esprit-Saint est là :
Plénitude ! ces deux scènes inséparables sont des Epiphanies Trinitaires...
Frères et sœurs, respirons donc cette plénitude de présence et de communion :
le Père, Jésus et le Saint-Esprit sont là pour nous, pour notre JOIE !

L'ange avait dit à Marie : « *Réjouis-toi !* »,
et Elisabeth suscite à nouveau la JOIE de Marie en criant de JOIE
et en lui exprimant sa propre JOIE d'être visitée par « *la mère de son Seigneur* »,
et en révélant en même temps la JOIE du petit Jean
qui s'est mis à bondir de JOIE dans le ventre de sa maman !

Et cette JOIE, c'est déjà notre JOIE de croyants d'aujourd'hui,
nous qui reconnaissons la présence de cet EMMANUEL, Dieu toujours avec nous,
nous qui accueillons le salut offert par ce JESUS, Dieu qui nous sauve,
et cette JOIE nous l'exprimons chaque soir à la suite de Marie, à la prière des Vêpres,
en chantant avec elle son « Magnificat » qui est le chant de **Noël**, le chant de la
VISITE de Dieu mais déjà aussi le chant de **Pâques**, le chant du Salut offert à tous !
Et ainsi chaque jour nous est donnée la JOIE de NOËL,
et ainsi chaque jour nous est aussi donnée la JOIE de PÂQUES !

D'ailleurs, tout ce récit resplendit d'une lumière qui est déjà celle de Pâques.
A commencer par le premier mot : en grec « *anastâsa* » = « **s'étant levée** »
La traduction actuelle est bien fade : « *En ces jours-là, Marie se mit en route...* »
Mais si on lit : « **S'étant levée, Marie, en ces jours-là, partit (...) en hâte...** »,
on voit la lumière d'un beau matin qui se lève, surtout on entrevoit le Christ,
le Ressuscité, qui « se lève d'entre les morts »... Et d'autres mots nous orientent
vers Pâques : « *En hâte* », Jean qui « *bondit* », Jésus appelé « *Seigneur* »...

En vérité dans ce récit, la JOIE de Marie et d'Elisabeth, et la JOIE du petit Jean,
c'est déjà **la JOIE DE L'ÉGLISE !**

Une ancienne tapisserie (du XVème ?) qui doit être au musée Cluny à Paris montre
Marie et Elisabeth qui mettent leurs mains sur leur ventre, pour bien faire voir que
leur rencontre est au service de la rencontre des deux cousins : Jésus et Jean, mais
surtout on voit au fond de la tapisserie un petit village, un de ses beaux villages de
nos campagnes avec **son église**, et son clocher qui relie terre et ciel

(comme presque tous les arbres, et bien sûr la Croix,
qui nous rappellent l'Alliance de la terre et du Ciel)

pour nous faire comprendre que ce récit de la Visitation, c'est déjà la vie de **l'Église**.
Marie porte Jésus, et si elle se rend en toute hâte chez sa cousine

pour constater la grossesse miraculeuse de sa cousine,
- le signe que l'ange lui avait donné de sa propre grossesse encore plus miraculeuse,
c'est aussi par la ferveur de sa charité : elle veut rendre service à sa vieille cousine,
et par son enthousiasme à porter la Bonne Nouvelle, à porter Jésus au monde !

Porter Jésus en soi et l'apporter au monde, servir toute l'humanité,
voilà bien notre vocation de baptisés, voilà bien la vie de **l'Église**.

Marie servante, Marie missionnaire,

Elisabeth prophète par son cri, Marie prophète par son chant,

Marie et Elisabeth qui, dans l'amitié fraternelle, reconnaissent

la Présence du Sauveur du monde, et se réjouissent de partager leur JOIE,
c'est **déjà l'Église**, terre de reconnaissance, terre d'amitié, pays de la JOIE :
la JOIE d'être sauvés, la JOIE d'être témoins de la MISERICORDE INFINIE,
la JOIE d'être tous frères et sœurs pour l'Éternité !

Merci Marie ! Merci l'Église !

Et nous, frères et sœurs, savons-nous bien accueillir notre Dieu qui nous visite,
sa Présence, son Amour, notre envoi en mission ?

La Visitation, Noël, ce n'est pas une vieille histoire... c'est aujourd'hui, c'est demain...
C'est l'eucharistie que nous célébrons en ce moment !

Jésus est né il y a deux mille ans : formidable !... Mais c'était pour naître
en chacun de nous aujourd'hui : et c'est plus formidable encore !

« **Toi en moi et moi en Toi !** »

Voilà la véritable JOIE que Lui seul peut nous donner !

Dieu notre Père, nous t'en prions, fais de nous les serviteurs de ta JOIE.

Par la douce puissance de ton Esprit-Saint,

fais naître Jésus en nous,

fais-nous toujours porter Jésus en nous et Le porter au monde...

puisque tu as tant aimé le monde ! (cf. Jean 3, 16)